

Diplôme d'Etat de professeur de musique

Mémoire de fin d'études / septembre 2016

Fueris Maximilien

LE TEMPS D'APPRENDRE



Enfant endormi. Leonhard Kern (1650-1700)
WIKIMEDIA COMMONS

Promotion 2014 / 2016

SOMMAIRE

Avant-propos	3
Introduction	4
Chapitre I : Le temps	6
Histoire de temps	6
Le temps et l'espace	6
Si le temps est un instant, une fraction de durée, il peut être le temps présent	8
Objet temporel dé-matérialisé immédiat (OTDI)	8
Objet temporel matérialisé immédiat (OTMI)	9
S'interroger sur le temps	10
Chapitre II : A l'école	11
Le temps d'apprentissage	11
Le temps et les rythmes scolaires	12
Le temps d'aménagement scolaire	13
Rupture épistémologique	14
Le temps d'enseignement n'est pas le temps de l'apprentissage	15
Les programmes scolaires	16
Calendrier et pédagogie	16
Pressions temporelles	17
Les pressions temporelles oui mais	18
Chapitre III : A l'école de musique	19
Expérience	19
Le temps du face-à-face	20
La chronobiologie	21
Le temps du collectif	21
L'école de musique d'aujourd'hui	22
Conclusion	23
Bibliographie / En ligne / Vidéo /Crédit photo	24
Annexes	26
Abstract / Mots clefs	28

Avant-propos

Le temps parfois se rythme pour ressembler à ma respiration : saccadée, floue, folle, déchainée, avant de retrouver le calme et le repos. Le temps des cellules c'est celui de leur vie, de leur mort. Le temps est une création de l'homme. Il s'impose à notre psychisme, il est vicieux, le temps. Avec l'invention du gnomon, de l'horloge, le présent, le passé, le futur, sont inséparables au temps. L'Homme au travail, à l'école, ou en vacances, s'accommode de ces temps et rythmes qui s'articulent entre eux, se déforment, se transforment pour donner sens au concept de temporalité. Mais où est l'espace dans tous ce temps ? Et si le temps n'existait pas ? L'hégémonie du temps dans la société moderne n'a pas lieu d'être. Le temps est destructeur.

Introduction

Le temps est passe-partout, il s'infiltré dans nos vies pour un oui pour un non, il est quelque chose que l'on nomme mais que l'on ne peut expliquer. Peut-être que le temps est tout, infini, qu'il n'a pas de début et de fin ou peut-être qu'il en a une de fin et peut-être qu'il en a un de début : le jour où l'homme l'a inventé... L'Homme est le temps sont indissociables. Le temps comme objet de réflexion philosophique n'a pas fini de nous étonner et suscite toujours autant d'enthousiasme chez les philosophes, les scientifiques, les politiques.... Qui est-il ? Pourquoi prend t-il autant de place, d'espace ? Le temps se matérialise et se dé-matérialise à souhait...Le temps de notre vie n'est pas éternel et avoir conscience du temps, c'est déjà avoir conscience de soi-même, de l'autre, de ce qu'il est possible de faire ou ce qui ne l'est pas !

À l'école, le temps est compté, imposé. Les cycles, les rythmes scolaires et les programmes se combinent pour fabriquer une norme d'apprentissage qu'il convient de suivre sous peine d'être exclus du système éducatif tout d'abord, puis de la société pour finir. Il faut bien du temps pour comprendre les choses, les assimiler, s'approprier des connaissances, construire des compétences. Nous n'avons pas tous besoin du même temps pour apprendre et maîtriser le temps c'est avoir du pouvoir, l'école le sait. Le temps et les programmes scolaire ont subi des aménagements, pas toujours au bénéfice des enfants et les pressions temporelles qu'ils induisent depuis la maternelle jusqu'au lycée peuvent être motivantes pour certains mais seront éliminatoires pour d'autres.

L'école de musique est publique ou privée et son fonctionnement dépend des enjeux et des objectifs qu'elle s'est fixée. Le temps binaire (travail/repos) du XIXe.S. et du début du XXe.S. s'est transformé en temps ternaire (travail/loisir/repos) et les écoles de musique publiques ou privées ont petit à petit pris du temps sur ce temps de travail, sur ce temps de repos. Mais ces temps là sont-ils dispensés des pressions temporelles ? Parfois oui, car le face-à-face pédagogique, ce temps personnalisé peut être un atout pour faire disparaître le temps « pressurisé ». Le conservatoire de musique a pris conscience de cela et ses cycles sont plus ou moins « étirables » aujourd'hui. Les écoles associatives, lorsqu'elles ne sont pas calquées directement sur le conservatoire peuvent étherer ce temps pour le rendre plus humain, naturel, biologique. Mais même dans ces espaces « protégés », le temps d'apprentissage est tributaire du temps social.

L'Homme a vu les étoiles danser dans le ciel au rythme des saisons, compté les jours de la lune, et les levés de soleil. Il a vu son enfant naître et grandir, vu ses parents et lui même se sentir mourir.

Les cycles ainsi re-commencés de la roue de la vie s'enchainent les uns aux autres, et à mesure que le temps "passe", l'Homme invente son temps.

Max Fueris

Chapitre I : Le temps

Histoire de temps

Le temps, c'est son histoire à l'Homme. Et il le conceptualise ce temps. Platon voit "la Skolè"¹ dans celui qui peut arrêter son travail pour se poser, pour étudier, et place l'Homme au centre de l'univers. Il doit apprendre, s'instruire, philosopher : le temps comme objet d'analyse... Confucius le "sage" fait du temps la réflexion, l'étude et l'effort. Ces temps là font partie de notre histoire, de notre culture. L'école est obligatoire en France. Le temps de Kant est "(...) le produit d'un acte de construction, qui incombe cependant, non à la conscience pensante mais bien aux disposition et à la pratique². Mais qu'est ce que le temps ? La définition du temps dans le *dictionnaire historique de la langue française sous la direction d'Alain Rey (2006)* montre l'ambiguïté d'un tel mot dans notre langue.

TEMPS n.m est emprunté à la fin du Xe siècle au latin Tempus, - oris « temps, fraction de la durée » distinct de aevum (—> âge), qui indique plutôt le temps dans sa continuité³.

Dans le même dictionnaire, la définition "En français", le temps *instant* et le temps *durée* sont fusionnés, et le mot semble vouloir balayer toute interprétation subjective du temps. Il en perd peut-être le sens.

En français (...) le mot cumule les valeurs des mots latins tempus et aevus , soit les notions de « fraction de durée » et de « durée continue ». Dès les premiers textes, en effet, il désigne l'ensemble de la durée considérée d'une manière générale et la succession des parties de la durée envisagé par rapport aux événements, aux occupations de la vie⁴.

Le temps et l'espace

Il en a eu besoin de temps, l'Homme, pour créer la roue et dessiner le cercle, figure parfaite qui n'a pas de début, de fin, symbolisant le temps et ses éternels retours, celui du jour et de la nuit, de l'été et

1 Skholè « loisir studieux de celui qui a le temps et qui fait de l'exercice scolaire ou de la recherche savante assumée comme jeu sérieux, une fin en soi ». CHEVALIER.S CHAUVIRÉ.C. (2010) dictionnaire Bourdieu. p.144. Ed.Ellipse

2 BOURDIEU.P. (1997) Méditations Pascaliennes. p.254. Ed du Seuil. Paris (Coll.Liber)

3 Dictionnaire historique de la langue française sous la direction d'Alain Rey (2006) Tome 3. p.3784. Dictionnaire Le Robert, Paris

4 *Ibid.*

de l'hiver, de la naissance et de la mort. « De ce cycle immuable est peut-être né l'espoir pour l'homme de vies successives »⁵. L'homme a pris conscience « rapidement » dans son existence, de l'espace et du temps. Un os gravé datant du paléolithique moyen, montrent des incisions parallèles. Elles permettent de penser que l'homme a perçus des instants puis les a transcrits. « Le graphisme débute non pas dans la représentation naïve du réel mais dans l'abstrait »⁶. Le gnomon voit défiler les heures, les minutes et les secondes, mais cela veut-il dire que le temps est mobile ? « Or l'existence des cycles dans le temps ne signifie nullement que le temps est lui-même cyclique »⁷.

« Avant de discuter de ce que la physique dit de cette conception cyclique du temps, il convient de rappeler comment les divers systèmes de pensées l'on déclinée. Nous essaierons également si leur manière de fonctionner, ne s'appuie pas, en fait, sur une confusion entre répétition des phénomènes dans le temps et répétition du temps lui-même »⁸.

En 1929, le physicien britannique Arthur Eddington donne au temps la forme d'une flèche⁹, allant de gauche à droite, pour devenir une frise chronologique qui situe le présent... ici, et impose la notion d'irréversibilité du temps dans le macrocosme ! Le temps n'est plus cyclique, « réversible ».

(...)Bergson avait remarqué que cette représentation du temps par une ligne n'était en réalité qu'une spatialisation du temps, qui confinait presque à sa négation : « si l'on établit un ordre dans le successif, écrit-il, c'est que la succession devient simultanéité et se projette dans l'espace »¹⁰.

*« La succession des trois moments du temps (futur, présent, passé) ne signifie pas que le temps ce succède à lui-même. Eux passent, lui non »*¹¹. La vision « tri-dimensionnelle » du temps, semble bousculée.

De tous les temps, le temps flirte avec l'espace mais ne lui laisse pas beaucoup de place. Il l'a aspiré, et s'est imposé de lui-même. Rendre mobile le psychisme, l'intellect ou le physique interroge la possibilité d'un espace comme seul aux commandes, et questionne la légitimité de l'existence du temps et/ou de ses formes imposées. Dans quels buts ? Ré-interroger ses représentations, démystifier le temps. Que nous dit Einstein, grand manitou de tous les temps ? « *Que le temps physique n'est pas newtonien et*

5 PACZYNSKI.S.G.(1988) Rythme et geste. Les racines du rythme musical. Ed. Aug. Zurfluh S.A., Paris

6 *Ibid.* p.37.

7 KLEIN.E (2003) Les tactiques du chronos. p.82. Editions Flammarion, Paris

8 *Ibid.*, p.75.

9 *Ibid.*, p.125.

10 *Ibid.*, p.69.

11 *Ibid.*, p.30.

qu'il faut donc oublier tout cela. En couplant le temps à l'espace de façon quasi conjugale, il brise l'autonomie de l'un et de l'autre et modifie leur propriétés. (...) »¹².

Einstein, pense que le temps et l'espace, s'ils sont couplés, perdent individuellement leur autonomie. Le temps de Newton qui inspira Einstein est une observation, spatiale, faites d'expérience qui fut un temps, physique, présent... mais n'est plus que dans la mémoire et aussi dans les livres... Le concept est fondamental mais ces représentations sont diverses. Le temps serait comme étalé devant nous, immobile et à nous de prendre tel ou tel évènement passé, présent ou à venir. Mais comment vit-on l'instant dans le présent ?

Si le temps est un instant, une fraction de durée, il peut être le temps présent¹³

Posons un instant le temps (passé ou futur) pour étudier un espace/temps immédiatement présent, un temps social. « Le présent est l'ensemble de ce à quoi on est présent, c'est à dire intéressé (par opposition à indifférent ou absent... (...)) Il englobe les anticipation et les introspections pratiques qui sont inscrites comme potentialités ou traces objectives dans le donné immédiat »¹⁴. Cette définition du présent de P.Bourdieu est intéressante. Elle décrit un *objet temporel immédiat*, une présence, un objet de réflexion concret. Ce temps est inséparable de l'action, du mouvement (psychique et/ou physique). Deux objets temporels immédiat sont réunis. Les objets matérialisé ou « traces objectives dans le donné immédiat » et dé-matérialisé dans l'anticipation et les introspections, dans leurs représentations, leurs symboliques.

Objet temporel dé-matérialisé immédiat (OTDI)

Celui qui apprend a une mémoire physique, émotionnelle, situationnelle. Cette mémoire se forge à mesure que passe la vie, les temps d'apprentissage. De l'apprentissage de la marche à celui de l'écriture, ces instants passés entrent dans la mémoire à travers une mémoire immédiate (de travail), puis s'inscrivent dans la mémoire à long terme. Ils ont « disparus » de façon physique, matérielle, mais sont là, quelque part dans notre mémoire, fruit de notre expérience, de nos choix, avec notre propre jugement mais aussi nos *habitus*.

12 KLEIN.E. (2003) Les tactiques du chronos. p.112. Editions Flammarion, Paris

13 (...) lorsqu'on examine le statut du présent, qui est contradictoire : nous disons que le présent passe, puisqu'il n'est jamais strictement le même, et aussi qu'il ne passe pas puisque nous ne quittons un instant présent que pour en retrouver un autre. KLEIN.E, Ibid., p.30.

14 BOURDIEU.P. (1997) Méditations Pascaliennes. p.254. Ed du Seuil. Paris (Coll.Liber)

“P. Bourdieu définit l’habitus comme un « système de dispositions durables », qui fonctionne comme « principe générateur et organisateur de pratiques et de représentations ». Autrement dit, produit d’un apprentissage inconscient, c’est un programme de comportements qui permet d’agir et de penser dans un milieu donné”¹⁵.

L’homme socialisé, fait de la pensée ou la mémoire une dé-matérialisation du temps, de l’espace/temps. Par un proche mais un autre aspect, cette dé-matérialisation est constituée de la « mémoire souvenirs » (passé), « mémoire anticipations » (futur), « mémoire immédiate » (présent). La « mémoire immédiate » gère les souvenirs et les anticipations. J’ai appelé cette dé-matérialisation “*objet temporel dé-matérialisé immédiat*”.

Nos différents espaces/temps, situations vécues (présent, passé), à venir (futur), fabriquent notre existence. Nous construisons à chaque fois, à chaque moment, des espaces/temps où tout est possible. Et bien toutes ces données, vont être disponible dans l’instant présent, pour construire un monde immatériel (dé-matérialisé) dans sa tête, un monde à penser, à écrire...

Qu’est-ce qui sépare deux situations ? Une personne ayant subi une agression physique dans le passé et le moment présent ou j’écris ces lignes. Le temps peut-être, mais surtout un espace, une situation de travail, de violence (mon bureau, le trottoir dans une ville la nuit), des gens pas très bien intentionnés, un contexte historique... Le temps c’est tout ça, mais la victime n’aura certainement pas de mal à se remémorer ce mauvais souvenir, à revivre ses souffrances. Et quand ce malaise réapparaîtra, il pourrait se manifester physiquement et même violemment. Le temps s’effondre sur lui même. La dé-matérialisation n’empêche pas une re-matérialisation, une nouvelle présence, à l’instant T, quand cette mémoire décide de se réactiver, de rappeler un savoir, un savoir faire.

(...) “*Tout acte de perception est, d’une certaine manière, un acte de création, et tout acte de mémoire est, en quelques sorte, un acte d’imagination*”¹⁶.

Objet temporel matérialisé immédiat (OTMI)

Cette nouvel espace matérialisé ou *objet temporel matérialisé immédiat* devient un lieu constitué d’objets de réflexions, de constructions et de dé-constructions. Cet espace réunit des savoirs qui

15 DORTIER.J.F.(sous la dir.) (2004) Le Dictionnaire des Sciences Humaines. p.172. Editions Sciences Humaines
16 DOUMET.C. Et WALD LASOWSKI .A. (sous la dir.) (2010) Rythmes de l’homme, rythmes du monde Hermann Editeurs, Paris

s'échangent, se nourrissent mutuellement. *L'objet temporel matérialisé immédiat*, est ce savoir qui se transforme en savoir-faire, les mains dans le papier, le bois, le fer, la terre, un instrument de musique...

C'est ce temps/espace, où l'on est vivant, où l'on agit sur la matière que l'on touche, mais dans l'instant, à un moment précis. Il devient un lieu physique, notre environnement social, culturel, en ville, à la campagne, en classe à l'école. Cet espace, ce *temps matérialisé*, est celui dans lequel on va travailler, se former ou se reposer. C'est le temps de Einstein qui est là, déployé devant nous, en permanence. N'est-ce pas nous, qui faisons le déplacement dans le temps, dans l'espace, dans les deux en même temps ? Ce temps présent, celui que l'on vit, dans une situation physique, à ce moment précis, qui dure, qui est "entraîné de" serait la dimension métaphysique de l'espace...

S'interroger sur le temps

Le temps "remplit" l'espace. Il semble infini, immobile mais peut-être est-il irréel, inexistant, nul, a été, mais n'est plus ou n'a jamais été...

« Admettons que le monde ait un commencement : comme ce commencement est une existence précédée d'un temps où la chose n'est pas, il doit y avoir eu un monde où le temps n'était pas, c'est à dire un temps vide. Or dans un temps vide, il n'y a pas de naissance possible de quelques choses »¹⁷.

S'interroger sur ce temps, notre temps, c'est surtout questionner notre propre existence (Paczinsky.S.G. 1988), notre vécu, mais aussi celui des Hommes et de leurs idées, de leur avenir. Que faisons-nous de ce temps, de cet *espace*, au travail, à l'école. Comment les utilisons-nous ? Le temps conditionne notre enseignement, les apprentissages, il se transforme en cycles et rythmes scolaires. « Le loisir studieux » devient un temps aménagé.

17 KANT.E. (1968) Prolégomènes à toute métaphysique future qui voudra se présenter comme science, Paris, Vrin, p.132. Cité dans KLEIN.E (2003) Les tactiques du chronos. p.175. Editions Flammarion, Paris

Chapitre II : A l'école

À l'école de la république, le temps se manifeste toutes les heures, parfois toutes les 30 minutes. Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, l'enregistrement *Tableaux d'une exposition* (une oeuvre M.Moussorgski) sonne le temps scolaire dans les enceintes du collège Paul Emile Victor de Rillieux la Pape (69). Le mercredi après-midi : Pas cours. Il est destiné aux activités périscolaires, artistiques ou sportives, ou au temps libre. Ainsi tout le monde peut souffler...si peu. C'est reparti, jeudi, vendredi sur les chapeaux de roues. Ici le temps est compté, les cycles, les rythmes scolaires ainsi que les temps extra scolaires sont définis, précis, programmés. Ils exercent de fait, une pression temporelle sur les plus fragiles. Et quand la fatigue commence à se faire ressentir, les vacances sont là ! Heureusement. Mais les acquis sont-ils acquis ? L'aménagement du temps scolaires doit permettre « d'arrêter » le temps pour mener à bien les apprentissages.

Et le temps libre, celui que l'on ne compte pas n'est pas dénué de tout apprentissage, de toute prise de conscience, de tout déclic ! Ce temps ne peut être oublié, ignoré.

Le temps d'apprentissage

Le temps d'apprentissage, c'est l'espace et le temps dont dispose un apprenant, dans une situation d'apprentissage. Un moment pour apprendre, comprendre, les choses, les tester, essayer, avoir envie, envie de faire. Que signifie apprendre littéralement ?

Apprendre v. tr.(58) – fin Xe au sens d' « acquérir par l'étude » (1.2°) <> du latin *apprendere* « prendre, saisir, et « comprendre », famille de prendre → prendre¹⁸

Apprendre c'est comprendre, c'est donner un sens à son apprentissage. Apprendre, c'est acquérir des connaissances et des compétences. C'est ré-injecter, ce temps d'apprentissage dans d'autres situations d'apprentissage et ainsi apprendre à apprendre. Que signifie enseigner ? Enseigner, c'est permettre d'apprendre, d' « acquérir par l'étude ». C'est ce que nous dit le Petit Robert de la langue française :

Enseigner v. tr.(1) – fin XIe <> (1.2°) <> du latin populaire <> *insignare* classique, *insignire* « signaler ». 1 Faire connaître. 2 Transmettre à un élève de façon qu'il comprenne et assimile (certaines connaissances)¹⁹.

18 Le Petit Robert de la langue française (2015) *apprendre*, p.122. Ed.Le Robert (celui du CEFEDM)

19 *Ibid.*, *enseigner* p.882

Enseigner à l'école veut dire, transmettre un savoir avec tout ce que cela comporte (formation, réunion des enseignants, préparation des cours, corrections... dans un temps donné. Ce temps est difficilement incompressible. Mais le temps d'apprentissage s'élargit, s'étire. Les temps scolaires, périscolaires peuvent s'articuler différemment pour permettre un temps *continué* d'apprentissage malgré le changement de situation d'apprentissage, de l'espace d'apprentissage.

Ce temps d'apprentissage est inséparable d'un temps imposé par une société moderne, active, avec son histoire, l'histoire de son histoire, ses projets. Ce temps d'apprentissage est soumis aux pressions temporelles dues aux enjeux, aux exigences de résultats, aux diplômes, aux compétences obligatoires, au socle commun²⁰...Et le professeur, l'école, sont les gardiens du temps, « Gérard Sensevy (1998) parle joliment du chrono-maître, c'est à dire du maître du temps (...)»²¹. Cette affirmation n'engage que son auteur, mais en maître du temps, l'école semble connaître le temps qu'un enfant à besoin pour apprendre, pour comprendre. Ou alors les enjeux sont ailleurs ?

Le temps et les rythmes scolaires

L'école d'aujourd'hui comme celle de mon enfance, subi le dictat du temps. Son temps est rythmé par les calendriers et les programmes scolaires. Le temps passé à l'école, l'horloge qui nous dit quand nous y rendre et quand en sortir ! La répartition des temps et des contenus d'apprentissage, les temps de repos, les grandes vacances et autres passages de diplômes : c'est l'aménagement du temps scolaire. Voici ce que dit Alain Reinberg de l'école française en 1992 :

“Un écolier de 10 ans consacre environ 950h par an à l'école. Dans les pays voisins amis et bienveillants, cette durée est plus courte et répartie sur 200 jours. En France, un écolier ne fréquente qu'environ 170 jours par an. Il en résulte une incroyable surcharge de travail associée à un bourrage de crâne. Comment réaliser ce gavage ? Le rythme scolaire est fait pour ça”²².

L'état mandate t-il l'école pour préparer ses citoyens à servir ses futurs projets ? le plus vite possible ? Cette vision manichéenne du pouvoir est certainement infondée. Différentes réflexions et études ont été faite pour mieux prendre en considération les rythmes naturels et biologiques de l'enfant. Le temps d'aménagement scolaire permet des adaptations, mais est-ce suffisant ?

20 Annexe n°1

21 ASTOLFI.J.P. (2008) La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre. p.59. ESF Editeurs (258 pages)

22 FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) Aménager le temps scolaire. p.186. Hachette livres. Paris

Le temps d'aménagement scolaire

Au début du XXe s. les rythmes scolaires sont mis à mal dans une société fragile où s'affrontent différents courants pédagogiques, où le privé concurrence l'école publique pourtant gratuite. Les écoles et les nouvelles pédagogies font leur apparition, C. Freinet, M. Montessori, mais aussi A. Ferrière (bureau international des écoles nouvelles), R. Steiner... C'est la *période socio-politique de 1882-1922* (FOTINOS.G/ TESTU.F. 1996)²³. Les vacances d'été sont de 6 semaines pour le primaire et 8 pour le secondaire²⁴. La révolution française n'a pas eu tous les effets escomptés et quelques fêtes patronales chrétiennes subsistent. L'organisation se fait sur 4 jours avec 3h de cours le matin et 3h de cours l'après-midi. Suivant l'effectif (enseignants, élèves), les enfants vont à l'école le matin ou l'après midi. Les plus chanceux pourront y retourner l'après-midi s'ils y étaient le matin. Il est intéressant de voir quel était la répartition des matières dans les années 1920.

Sont enseignés dans la semaine, le français (2h), les sciences (1h30), l'écriture (1h), le dessin (2 à 3 leçons), le chant (1h à 2h) ainsi que chaque jour en entrant et en sortant, des exercices de chant, la gymnastique (tous les jours ou 2 jours) et du travail manuel (3h)²⁵.

Après la guerre de 1914-1918, les hommes morts ou handicapés ne fournissent plus la main d'œuvre nécessaire. Les femmes, et les enfants vont aider à l'usine, aux champs. Le rythme de la société et de l'école « s'accordent ». C'est la *période socio-économique de 1922-196* (FOTINOS.G/ TESTU.F. 1996)²⁶. Les congés payés sont obtenus en 1936, et le temps des vacances est augmenté. Celles d'été seront de “deux mois pour les écoles primaires(...) et de deux mois et demi (...) pour tous les niveaux d'enseignement”²⁷. Les vacances c'est aussi quinze jours à Pâques, Pentecôte, Toussaint et Noël. Le dimanche est chômé depuis 1906. L'éducation populaire bat son plein; camps de vacances éducatifs, sportifs, “Dimanche soir à Châteauguay, les pieds pendants au bout du quai” pour reprendre Beau Domme.

A cette époque, ce sont les enseignants qui accompagnent les enfants dans les “jolies” colonies de vacances » .

Mais les vacances de Jean Zay²⁸ sont trop longues ! Pendant la *période économique 1961-1980*

23 FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) Aménager le temps scolaire. p.10. Hachette livres. Paris

24 *Ibid.*, p.10

25 *Ibid.*, p.12

26 *Ibid.*, p.13

27 *Ibid.*, p.13

28 Ministre de l'éducation nationale en 1936 (vacances d'été de 2 mois et demi).

(FOTINOS.G/ TESTU.F. 1996)²⁹, l'école change, on est dans les « 30 glorieuses », l'économie s'enflamme, il faut aller vite, la mondialisation est en cours, les premiers ordinateurs font leur apparition sur le marché, il faut consommer, on est dans l'hyperréalisme de D.Hanson³⁰, l'homme marche sur la lune et revient du Vietnam, la puce électronique révolutionne la société et :

En 1979, le 1er ministre demande au Conseil Economique et Social « d'examiner les problèmes posés par l'organisation des rythmes scolaires compte tenu des nécessités de l'aménagement général du temps et de proposer des solutions »³¹.

Encore une prise de conscience quant à l'importance du temps dans l'organisation de l'école et des vacances. En effet, les français ont du temps et manifestement les moyens financiers pour partir en vacances. Les professionnels du transport routier et ferroviaire, mais aussi du tourisme mettent la pression sur le gouvernement de l'époque. Le rapporteur³² prétextera un manque de temps et travaillera essentiellement sur le calendrier scolaire. Un zonage géographique est effectué. La date des vacances d'été est échelonnée ainsi que la rentrée des classes, les vacances de Noël sont les mêmes pour tout le monde. Trois zones sont créées pour organiser les vacances d'automne, d'hivers et de printemps afin d'éviter les engorgements sur les routes et dans les gares ferroviaires, mais aussi pour libérer de la place dans les hôtels, sur les pistes de ski...

Une solution qui n'a pas été retenue concernait « la mise en concordance de l'année civile et l'année scolaire »³³.

Pour l'année scolaire 1980-1981, le calendrier est *déconcentré* et son organisation est laissée aux recteurs d'académies avec néanmoins certaines contraintes : 314 demi-journées de travail, temps de travail inférieur à 11 semaines entre chaque vacance, (calendrier identique pour tous les niveaux scolaires...). Ce fut un échec car les réalités économiques de chaque région n'étaient pas les mêmes.

Rupture épistémologique

L'épistémologie génétique de Jean Piaget et le constructivisme mettent l'enfant au centre de la pédagogie. Rappelons ces quatre temps qui structurent le constructivisme : Le processus d'assimilation, le conflit cognitif, l'accommodation, et le processus d'équilibration majorante. En deux mots, un enfant est confronté à un problème à résoudre (dans le temps) et va interroger ses connaissances, il y a assimilation.

29 FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) Aménager le temps scolaire. p.13. Hachette livres. Paris

30 HANSON.D. Supermarket lady (1969)

31 FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) *Ibid.*, p.19.

32 Pierre Magnin, professeur de médecine et recteur

33 *Ibid.*, p.20.

S'il n'y arrive pas, il est déstabilisé et se retrouve en situation de conflit cognitif. Il cherche des solutions, acquiert des nouvelles connaissances, c'est l'accommodation. Il réussit à résoudre le problème, c'est le processus d'équilibration majorante.

Dans une situation d'apprentissage, le professeur va aller du plus simple au plus compliqué et c'est logique, mais dans la tête de l'enfant, ce processus est inversé... En effet, ce qui nous paraît simple est compliqué du départ pour l'enfant, il ne « sait » pas encore. Et c'est plus tard, en ayant « compris », que la notion acquise deviendra une évidence, un pré-requis pour aborder un nouvel apprentissage.

Ce nouveau courant de pensée, va induire le socio-constructivisme, lui-même structuré en quatre temps également. Les aspects cognitifs du constructivisme (voir plus haut), les aspects affectifs (la motivation notamment), les aspects métacognitifs (c'est à dire les procédures mises en oeuvre par l'apprenant pour apprendre), les aspects communicationnels (la relation enfants, enseignants). La pédagogie de C. Freinet au début du XXe.S. annonce les pédagogies différenciées d'aujourd'hui. L'enfant n'est plus une coquille vide, c'est une « personne avec son propre itinéraire, savoir, culture et ayant ses représentations propres de la situation de formation »³⁴.

Le temps d'enseignement n'est pas le temps de l'apprentissage

Aujourd'hui, un élève de 4e, dans un collège public de Rillieux-la-Pape la Pape (69) va en cours 5 jours par semaine. La semaine est répartie ainsi : 4h30 de Français, 3h30 de Mathématiques, 6h de langues étrangères, 1h d'arts plastiques, 1h de musique, 2h de sciences, 3h d'histoire/géographie, 4h de sport...avec des journées de 7h parfois et une amplitude de 8h le matin à 17h30 le soir. Ces 25h de cours, même si elles sont bien remplies donnent des temps libres à l'enfant. Des activités lui sont proposées par le collège ou des associations.

Il est reconnu³⁵, que l'enfant grandit, se développe, découvre, apprend à l'extérieur de l'école aussi. Ce temps « hors classe » fait partie de l'apprentissage car les connaissances apprises à l'école se concrétisent, se fixent parfois à l'extérieur de l'école. Il est la somme de tous les temps dont nous « disposons » dans la journée à l'école dans le temps scolaire et périscolaire, à la maison, en week-end. Tous ces temps, ces situations, ces espaces/temps vécus, s'interpénètrent. Le cerveau « travaille » en *permanence*. On apprend partout, tous les jours. Il a toujours un moment, un endroit, ou le déclencheur s'active, où le temps passé s'installe dans la mémoire courte ou directement dans la mémoire à long terme, pour créer des habitus, des nouveaux pré-requis... pour reprendre les termes de P.Bourdieu.

34 PRZESMYCKI.H. (2008) La pédagogie différenciée. p.13. Hachette Education. Paris

35 « Enfin, la pratique régulière d'activités culturelles, sportives, artistiques est bénéfique pour l'enfant, sa relation aux autres, son regard sur la réussite scolaire, sur son environnement ». Aménager le temps des enfants, Comité d'évaluation et de suivi des aménagements des rythmes scolaires, (1998) Ministère de la jeunesse et des sports. La documentation française – Paris

Les programmes scolaires

L'école doit appliquer des programmes scolaires dans un temps donné répartis en cycles (1,2,3,4...). Les associations d'enseignants, de parents, d'étudiants, le ministère de l'éducation nationale, jeunesse et sports, se réunissent au sein du conseil supérieur de l'éducation et décident pour 3 ans des programmes à enseigner, du calendrier scolaire, du temps scolaire et des aménagements du temps scolaire – Soulignons que Napoléon 1er., créa le premier corps enseignant, *le conseil de l'université* en 1808 qui réunissait des “professeurs de lycées, doyens de faculté, inspecteur nommés à vie”³⁶ .

Le conseil supérieur de l'éducation après la loi de Lionel Jospin de 1989 « est obligatoirement consulté sur tous les textes et réformes concernant l'éducation, se prononce sur les programmes scolaires, les examens et les diplômes »³⁷. L'organisation de l'école est soumise à des pressions temporelles liées aux contexte social et économique et « toute pédagogie s'inscrit dans un temps déterminé »³⁸.

En 1993-94, un enfant âgé de 6 ans environ, allait à l'école 180 jours³⁹ par an et avait en moyenne 900h de cours (toutes matières confondues). Il allait en classe de 188 à 208 jours en Allemagne, 200 jours au Danemark, 200 jours en Italie à la même époque... Le temps d'enseignement scolaire est plus court en France que dans la plupart des pays européens. Il est intéressant de noter que ce temps a continué de diminuer en France jusqu'en 2008 pour n'être plus que de 144 jours. La réforme des collèges de 2015 tend à revenir à cette durée de 180 jours⁴⁰, ce qui semble encore insuffisant par rapport aux autres pays de l'UE.

Calendrier et pédagogie

La répartition du temps scolaire se fait sur 5 périodes⁴¹. La période 1 est la phase d'adaptation, il faut bien remettre la « machine » en route après 2 mois de vacances. On vérifie les acquis. Les périodes 2,3,4 sont celles d'acquisitions de nouvelles connaissances et la 5è et dernière période est celle des examens ou de passage à la classe supérieure. « L'école ouverte »⁴² instauré dans les années 1990, propose dans les zones socialement défavorisées une « 6e » période. Son but est d'aider les enfants en difficultés,

36 Wikipédia. Le projet d'encyclopédie libre que vous pouvez améliorer. [Consulté le 25 mai 2016] Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_sup%C3%A9rieur_de_l%27%C3%A9ducation_\(France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_sup%C3%A9rieur_de_l%27%C3%A9ducation_(France))

37 *Ibid.*

38 FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) Aménager le temps scolaire. P.79. Hachette livres. Paris

39 *Ibid.*, p.270.

40 Annexe n°2

41 FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) *Ibid.*, p.87.

42 Ministère de l'éducation nationale. Ecole ouverte. [Consulté le 11 octobre 2016] Disponible sur : <http://www.education.gouv.fr/cid142/ecole-ouverte.html>

qui ne partent pas en vacances, à suivre des programmes d'activités éducatives, sportives et culturelles.

Pressions temporelles

Ecrire le « temps » d'apprentissage c'est déjà mettre une pression temporelle à la situation d'apprentissage. En introduisant cette notion, apprendre s'inscrit dans une temporalité inaliénable, complexe et exigeante, sans tenir compte des besoins en temps de chacun. La perception du temps subi des accélérations et des décélérations. L'apprenant vit parfois cette sensation comme agréable ou ennuyeuse. « C'est déjà fini ? ». Ce temps distordu peut être un atout. Certaines connaissances complexes demandent... du temps, mais le temps d'apprentissage doit pouvoir s'extraire des pressions temporelles pour optimiser son empreinte : l'acquisition des nouvelles connaissances et compétences. *L'école ouvre à tous l'accès à l'ensemble des connaissances qu'offre notre système éducatif, c'est in fine l'éducation à la liberté, c'est à dire à l'autonomie : apprendre, c'est savoir, savoir, c'est devenir libre.*

« Acquérir par l'étude » dans notre société moderne, veut dire temps scolaire et son contenu, ce qui veut dire pressions temporelles. En effet, les programmes scolaires sont faits pour ce qui suivront le cursus, les cycles. « Les « bons élèves » définissent ainsi, malgré eux , une norme temporelle régissant l'enseignement.(...) celui qui sait s'adapter à notre rythme – celui de notre enseignement et des programmes »⁴³.

Dans cette temporalité *objective*, « je commence les cours à 10h et je les quitte à 16h30. J'ai RV demain chez le dentiste et ce week-end end j'ai une compétition de judo ». Ce temps est extérieur à l'Homme « (...) *mais parallèle à l'écoulement de sa vie* »⁴⁴. Ce temps est « identifié », il est presque incarné. Serions-nous le temps lui-même ? Dans tous les cas, nous sommes le *moteur du temps*⁴⁵.

“En psychologie, de nombreux questionnements ont émergé sur la relation qui peut exister entre temps objectif et temps subjectif. Le premier temps (objectif) est celui qui est mesurable à l'aide d'une montre, par exemple. Le second temps (subjectif) est aussi caractérisé de temps psychologique et renvoie à l'estimation subjective du premier, c'est-à-dire au temps estimé par l'être humain”⁴⁶.

La temporalité *subjective*, est soumise aux contraintes émotionnelles. C'est un espace dans lequel le temps peut disparaître, lorsqu'un enfant joue avec ses camarades par exemple, ou au contraire semble

43 SCHEPENS.E. Enseigner la musique N°5 (2002) p.84. Cahier de recherche du CEFEDM et du CNSMD de Lyon.

44 MARTHA.P. (2016) Pression temporelle et estimation du temps. p.16. Université Fédérale Toulouse Midi Pyrénées

45 Daylimotion. KLEIN.Etienne. Le moteur du temps. Disponible sur <<http://www.futura-interview-moteur-temps-il-physique-3154/>>

46 MARTHA.P. (2016) *Ibid.*, p.13.

s'étirer, durer une éternité, comme le temps d'attente, chez le médecin. On peut trouver le temps long, les pressions temporelles ne sont pas bien loin. Ces différents *mètres* nous permettraient de construire une temporalité du présent, un temps encadré, un espace vécu.

Les pressions temporelles oui mais...

Les pressions temporelles sont toujours présentes. Quand les devoirs sont à rendre pour le lendemain ou que le cours de Taekwondo fini à 20h30. Il faudra prendre le temps de se doucher, de souper, peut-être de discuter un peu, et il se fera bien tard. Un enfant doit se reposer pour être en forme à l'école. A ce propos, un enfant ne pourrait-il pas être exempté de sport à l'école s'il a une activité sportive en dehors de l'école ? Difficile d'oublier le temps quand le contrôle de math est fini mais que l'enfant n'a pas pu terminer les exercices... Les pressions temporelles par rapport au programme scolaire n'empêche pas la réussite. Selon Rastegary et Landy (1993) :

«(...) la relation entre performance et pression temporelle peut se décrire avec une courbe en U inversé. À un niveau faible ou fort de pression temporelle, les performances seront moins bonnes, alors qu'à un niveau modéré (un certain « seuil optimal »), les performances seraient largement augmentées⁴⁷.

Pourtant, 12%⁴⁸ des jeunes de 18 à 24 ans quittent la formation initiale sans diplôme ou parfois avec uniquement le brevet des collèges, et sans aucune idée de leur avenir dans les 1 an et encore moins dans les 5 ans à venir. Est-ce que cela veut dire que ces enfants là sont en retard, handicapés mentaux ? « *En France, les élèves issus de familles défavorisées sont trois fois plus susceptibles d'être en échec scolaire – un échec qui, tous élèves confondus, a fait un bond de 15 % à 20 % en 9 ans (OCDE, 2013c)* »⁴⁹.

Cela sous-entend des défaillances dans le système éducatif. La pression temporelle peut être motivante pour certains mais l'est rarement pour tous. Cette pression engendre t-elle de l'exclusion ? Peut-être est-ce une des raisons pour lesquelles 30 000 enfants de 6 à 16 ans sont descolarisés en France. Rappelons que si l'instruction est obligatoire, l'école ne l'est pas. Et dans l'école de musique, cette pression existe t-elle ?

47 *Ibid.*, p.29.

48 Ministère de la culture. Sortants sans diplôme et sortants précoces. [consulté le 22/09/2016] Disponible sur : <http://www.education.gouv.fr/cid61581/sortants-sans-diplome-et-sortants-precoces.html>

49 OCDE. Vers un système plus inclusif. [Consulté le 11 octobre 2016] Disponible sur : <http://www.oecd.org/fr/france/vers-un-systeme-d-education-plus-inclusif-en-france.pdf>

Chapitre III : L'école de musique

« La musique, le théâtre et la danse sont bien art du temps »⁵⁰. Cette phrase résume bien à elle seule la pluralité du concept du temps. L'art est métaphysique, le temps le « produit de notre conscience »⁵¹. Pour P.Boulez le temps en musique est parfois lisse et parfois strié. « *Dans le temps lisse, on occupe le temps sans le compter ; dans le temps strié, on compte le temps pour l'occuper* »⁵². Mais l'art, la musique est aussi un temps arrêté, un temps qui ne compte plus en tant que tel ? Le temps où l'artiste est dans l'urgence, dans l'instant ? A l'école de musique, le temps peut vouloir s'arrêter aussi, mais c'est rarement le cas.

Expérience

J'enseigne la batterie en cours individuel et anime des ateliers de pratiques collectives dans 2 écoles de musique associatives de la région lyonnaise. Elles ne sont pas soumises aux cycles mais la formation musicale est obligatoire pour tout les instruments. Il n' y a pas de passage de diplôme ni d'audition de fin d'année. Quatre « farandoles » sont proposées durant l'année (sauf pour les adultes), et les professeurs en général encouragent leurs élèves à y participer. Elles ne sont pas obligatoires. Les élèves volontaires présentent une pièce de leur choix, en général dans la joie et la bonne humeur.

Lorsque j'ai été recruté pour ces deux postes, il y a 7 ans, je n'avais que pour seule expérience d'enseignant, quelques master-classes et cours privés que j'avais donnés, ainsi que l'enseignement que j'avais moi-même suivi, un peu chaotique, dans des écoles privées. J'avais l'expérience de ses différents cursus mais surtout vingt années passées à composer, enregistrer, répéter et faire des concerts dans des esthétiques musicales très différentes des musiques actuelles, du jazz, du bal musette...

Ce poste était à pourvoir de suite. Le temps était compté car il fallait que je fasse un programme. Ma pédagogie musicale : je n'en avais pas (ou peu). Les méthodes pour apprendre à jouer de la batterie existent bien mais laquelle devais-je choisir pour un débutant ? Il y avait tellement longtemps que j'avais débuté l'apprentissage de mon instrument. Un programme pour tous est-il possible ? Je pense aujourd'hui que non. En 7 ans, bien entendu ce programme s'est modifié et il m'est toujours aussi difficile de bien enseigner, de passer d'un enfant tout débutant à un adulte débutant également, ou d'une personne en situation de handicap à un batteur semi-professionnel... Adaptation ! Mais est-ce que l'élève s'adapte aussi

50 PARDO.M. Enseigner la musique N°5 (2002) p.73. Cahier de recherche du CEFEDM et du CNSMD de Lyon

51 Dailymotion. Klein Etienne. Le moteur du temps. 1:05 [site consulté le 12/09/2016] Disponible

sur : <<http://www.futura-sciences.com/sciences/videos/interview-moteur-temps-il-physique-3154/>>

52 BOULEZ.P. (1963) Penser la musique aujourd'hui, p. 93-113. Ed. Gauthier

? Oui, il s'adapte : au professeur (il est un peu obligé), au lieu et à l'horaire. Même si celui-ci n'est pas « super » pour lui. Heureusement, le temps du face-à-face permet malgré les inconvénients que cela peut avoir (en terme de coût notamment), un temps d'apprentissage personnalisé pour chaque élève. Le temps, s'il existe... peut s'arrêter. Quel luxe ! Mais il est indispensable de « (...) décider les priorités d'occupation du temps sous forme de contenus d'enseignement »⁵³.

Le temps du face-à-face

Le temps d'enseignement et le temps d'apprentissage dans un face-à-face, entre un professeur et un élève, se « confondent » dans cet espace constitué d'un *objet temporel matérialisé immédiat* (OTMI) et d'un *objet temporel dé-matérialisé immédiat* (OTDI). Cet espace/temps est souvent personnalisé, adapté. Dans « mon » école de musique, les cours individuels de 30mn (parfois 45mn ou 1h) s'enchainent des journées entières.

Le OTMI est la sensation de présence physique, de réalité matérielle, celle qui produit du son, le geste, le contact physique. Mais aussi la chair de poule, une respiration, un souffle accentué (c'est physique la batterie), une gestuelle plus ou moins maladroite. L'OTMI c'est l'espace physique, la partition (quand il y en a), les molécules du bois qui font nos instruments que l'on touche, les molécules d'air, invisibles, qui se percutent pour transmettre les informations qui deviendront sonores dans notre oreille.. Le professeur comme l'élève doivent être dans une situation physique “confortable”. Chacun d'entre nous peut voir ce que cela veut dire : locaux salubres, accueillants, aménagés un peu différemment de chez nous peut-être, de quoi s'asseoir, du matériel en état de marche, adapté... Dans tous les cas un espace agréable, fonctionnel ! Ce qui semble faire défaut au conservatoire de Vaulx-en-Velin (69). « Des locaux sales, pas toujours nettoyés, un immeuble vétuste, qui sent le moisi, avec des infiltrations d'eau »⁵⁴.

OTDI “est” ce que nous avons à l'esprit à l'instant (même si les instants se succèdent), la pensée, la conscience est là, présente. L'élève et le professeur sont dans un espace commun intellectuel. Ils travaillent sur le même exercice au même moment, ils sont ensemble. Le professeur interroge l'élève et inversement. Mais dans le face-à-face aussi, l'élève peut « décrocher », là, il n'est plus dans le même OTDI que le professeur. Les raisons sont multiples et pas forcément connues du professeur. Est-ce le contenu qui est responsable ? Est-ce le temps ? La plupart des élèves sont là volontairement. Mais le moment précis où l'élève est présent, est-il le meilleur moment pour apprendre ?

53 SCHEPENS.E. Enseigner la musique N°5 (2002) p.84. Cahier de recherche du CEFEDM et du CNSMD de Lyon

54 Mediavaulx.fr. Vendredi 3 juin 2016. En ligne [Consulté le 11 octobre 2016] Disponible sur :

<<http://www.mediavaulx.fr/index.php/1328-le-conservatoire-au-bord-de-l-explosion>>

La chronobiologie

La chronobiologie est une science qui a vu le jour à la fin du XIXe.S. « *Cette science se propose d'étudier les changements quantitatifs réguliers et périodiques des processus biologiques au niveau de la cellule, du tissu, d'une structure, d'un organisme ou d'une population* »⁵⁵. Hermann Ebbinghaus (1850-1909) fut un philosophe et psychologue allemand, pionnier de la chronobiologie. Ses recherches ont permis de mettre en « (...) évidence des « *profils journaliers de performance* » mais aussi l'interaction de facteurs influents sur les « *variations périodique de l'activité intellectuelle de l'élève* » : l'âge, la nature de l'épreuve, le type de mémoire impliquée »⁵⁶. Dans la journée, l'enfant et même l'adulte, ont des fluctuations circadiennes (24h). Ces variations des rythmes journaliers, des battements cardiaques, des sécrétions hormonales, de la pression artérielle, du pouls sont responsables pour partie des changements comportementaux.

Dans l'école de musique associative, les cours sont organisés dans le temps périscolaire. Mis à part le mercredis après-midi où les cours individuels débutent à 13h30, les cours sont dispensés les autres jours de la semaine en fin d'après-midi, le soir après l'école, après le travail. Même si l'horaire de fin d'après-midi est plutôt un bon horaire pour le travail intellectuel, il n'en reste pas moins qu'il s'ajoute à une journée scolaire souvent bien remplie (nous ne parlerons pas des adultes dans ce cas car généralement plus résistants). Résultat : les enfants sont fatigués, déconcentrés, et n'ont qu'une envie, rentrer chez eux. Les coups d'oeil vers la pendule en disent long parfois. La société a évolué est nous sommes passés en quelques décennies d'une journée binaire (travail/repos) à une journée ternaire (travail/loisir/repos). Ce temps de loisir à certainement été pris sur du temps de repos ou de sommeil. Heureusement, jouer d'un instrument de musique est physique et les périodes en début de matinée ou en milieu d'après-midi, déconseillées pour le travail intellectuel, sont plutôt propices aux performances sportives⁵⁷...

Le temps du collectif

Les pratiques collectives, dans l'école de musique ressemblent à l'école de la république par certains aspects car le temps d'apprentissage est partagé et la gestion de ce temps est soumise aux mêmes pressions (temporelles, émotionnelles, circonstancielles, conjoncturelles...). Ces pressions peuvent être celles du professeur qui est souvent en attente de résultats, qui doit évaluer, et celle des élèves qui arrivent en retard, ou qui n'ont pas travaillé entre deux cours, ou qui chahutent et « décrochent » tout simplement, fatigués de la journée, de la semaine. Pourtant l'ancien monde, social, et ses valeurs collectives tente à disparaître pour laisser place à l'individualisme et le développement personnel. Il faut pourtant combiner

55 FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) *ibid.*, p.45.

56 *Ibid.*, p.43.

57 VERMEIL.G. (1996) Peut-on concevoir « la journée idéale » de l'écolier ? cité dans FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) Aménager le temps scolaire. p.186. Hachette livres. Paris

les deux. « *Comment donner plus de place aux pratiques collectives, à l'invention, à l'autonomie et aux projets personnels des élèves, sans surcharger leur emploi du temps déjà lourd ?* »⁵⁸. L'organisation de ce temps ne doit pas être faite uniquement pour des raisons économiques même si elles sont justifiées. « *Il s'agit de la transformation de nos représentations des temps individuels et collectifs et d'une redéfinition de la citoyenneté* »⁵⁹. La notion de collectif, en musique est plus qu'importante car même si le musicien est seul en scène parfois, c'est souvent qu'il partage sa musique avec d'autres musiciens (mais aussi avec le public même si ce public est familial).

L'école de musique d'aujourd'hui

Des expériences pédagogiques doivent être faites dans nos écoles de musiques car le modèle « standard » - c'est à dire constitue (la plupart du temps) de cours individuel + formation musicale + pratiques collectives - est souvent le même. Et qu'il s'agisse d'un conservatoire ou d'une école de musique associative, on demande souvent à l'enfant de savoir écrire et lire avant de savoir parler. Cela pose la question de l'écrit et de l'oralité : Quand et comment ? Un programme pour tous est-il possible comme à l'école de la république ? Car au delà du temps d'enseignement, se pose la question des contenus pédagogiques et du rapport que les élèves ont avec les savoirs qui leurs sont proposés.

« Nous passons tous beaucoup de temps, en tant qu'enseignant, à débattre de ce qu'il convient d'enseigner – c'est la logique des « matières » et des programmes ; en revanche, nous prenons moins le temps de nous poser la question du rapport que les élèves sont amenés à avoir avec les savoirs qu'on se propose de leur enseigner. Pourtant, le rapport au savoir conditionne les apprentissages(...) »⁶⁰.

58 PARDO.M. (2002), *Ibid.*, p.73.

59 MABIT.R. Quels temps font-ils ? Enjeux et objectifs de l'évaluation. Dans le Comité d'évaluation et de suivi des aménagements des rythmes scolaires, (1998) Aménager le temps des enfants, p.38., Ministère de la jeunesse et des sports. La documentation française, Paris

60 SCHEPENS.E. (2002) *ibid.*, p.79.

Conclusion

Ce mémoire a été un des exercices les plus difficiles que j'ai eu à faire tout au long de ma vie. Ecrire sur le temps, sans l'avoir vraiment, n'était pas le problème, car même si on ne le contrôle pas, on s'accommode au temps, on l'appriivoise, on le gère le temps... on dort moins. La principale difficulté était de l'utiliser au mieux, de le remplir de lectures ciblées, précises... Le compter ne servait pas à grand chose, il fallait surtout le penser, bien délimiter l'objet, et l'optimiser pour faire naître à partir d'une construction métaphysique, deux actes physiques, concrets : la lecture et l'écriture. Lire n'est pas si dur (à mon âge), mais comprendre. Ecrire non plus n'est pas si terrible (toujours à mon âge) mais être clair, savoir ce que l'on veut dire, organiser sa pensée avec les mots appropriés, justes, là ça rigole moins. On ne peut pas s'égarer, on a pas le temps !

C'est un peu comme à l'école (d'autant que je me souviens), je l'avais le temps d'étudier mais j'aurais dû peut-être mieux me faire comprendre, lorsque l'échec me guettait. Il faut avoir confiance en l'Homme pour le solliciter, lui demander son aide. Le rôle de l'enseignant c'est un peu cela aussi : être accessible, attentif, prêt à repérer un signe de souffrance. C'est plus facile de déceler le talent il me semble...

L'école de la république et l'école de musique associative sont complémentaires. L'une ne peut remplacer l'autre et pourtant, le temps d'aménagement scolaire pourrait permettre des rapprochements (je ne parle pas ici des classes à horaires aménagés en musique). Un enfant qui décide d'apprendre un instrument de musique (pour si peu que ses parents aient les moyens financiers), va à l'école de musique et suit un enseignement musical spécialisé. Il augmente son temps d'activité hebdomadaire de 2h à 3h. C'est beaucoup pour un enfant de 8 à 12 ans, leur emploi du temps est déjà très chargé. Il en est de même pour les autres matières (le sport par exemple). Mais il faudrait s'assurer des compétences des professeurs. Ce ne doit pas être simple à mettre en place, mais cela permettrait d'alléger le temps scolaire et peut-être de réduire l'échec scolaire.

Bibliographie

- FOTINOS.G/ TESTU.F (1996) Aménager le temps scolaire. Hachette livres. Paris
- Comité d'évaluation et de suivi des aménagements des rythmes scolaires, (1998) Aménager le temps des enfants, Ministre de la jeunesse et des sports. La documentation française. Paris
- BOURDIEU.P. (1997) Méditations Pascaliennes. p.254. Ed du Seuil. (Coll.Liber). Paris
- KLEIN.E. (2003) Les tactiques du chronos. Editions Flammarion. Paris
- Enseigner la musique N°5 (2002) Cahier de recherche du CEFEDM et du CNSMD de Lyon
- Dictionnaire historique de la langue française sous la direction d'Alain Rey (2006) Dictionnaire Le Robert, Paris
- DORTIER.J.F.(sous la dir.) (2004) Le Dictionnaire des Sciences Humaines. Editions Sciences Humaines
- PACZYNSKI.S.G.(1988) Rythme et geste. Les racines du rythme musical. Ed. Aug. Zurfluh S.A., Paris
- DOUMET.C. et WALD LASOWSKIA. (sous la dir.) (2010) Rythmes de l'homme, rythmes du monde Hermann Editeurs, Paris
- CHEVALIER.S CHAUVIRÉ.C. (2010) dictionnaire Bourdieu. Ed.Ellipse. Paris
- PRZESMYCKI.H. (2008) La pédagogie différenciée. Ed. Hachette Education. Paris

En ligne

- MARTHA.P (2015). Pression temporelle et estimation du temps, Thèse de doctorat en Psychologie, Université Toulouse-II Jean-Jaurès, Toulouse, France. [site consulté le 20/09/2016] Disponible sur : <<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01346594/document>>.
- Ministère de la culture. Sortants sans diplôme et sortants précoces. Disponible sur : <<http://www.education.gouv.fr/cid61581/sortants-sans-diplome-et-sortants-precoces.html>> [consulté le 22/09/2016]
- Ministère de l'éducation nationale. Ecole ouverte. [Consulté le 11 octobre 2016] Disponible sur : <<http://www.education.gouv.fr/cid142/ecole-ouverte.html>>
- OCDE. Vers un système plus inclusif. [Consulté le 11 octobre 2016] Disponible sur : <<https://www.oecd.org/fr/france/vers-un-systeme-d-education-plus-inclusif-en-france.pdf>>

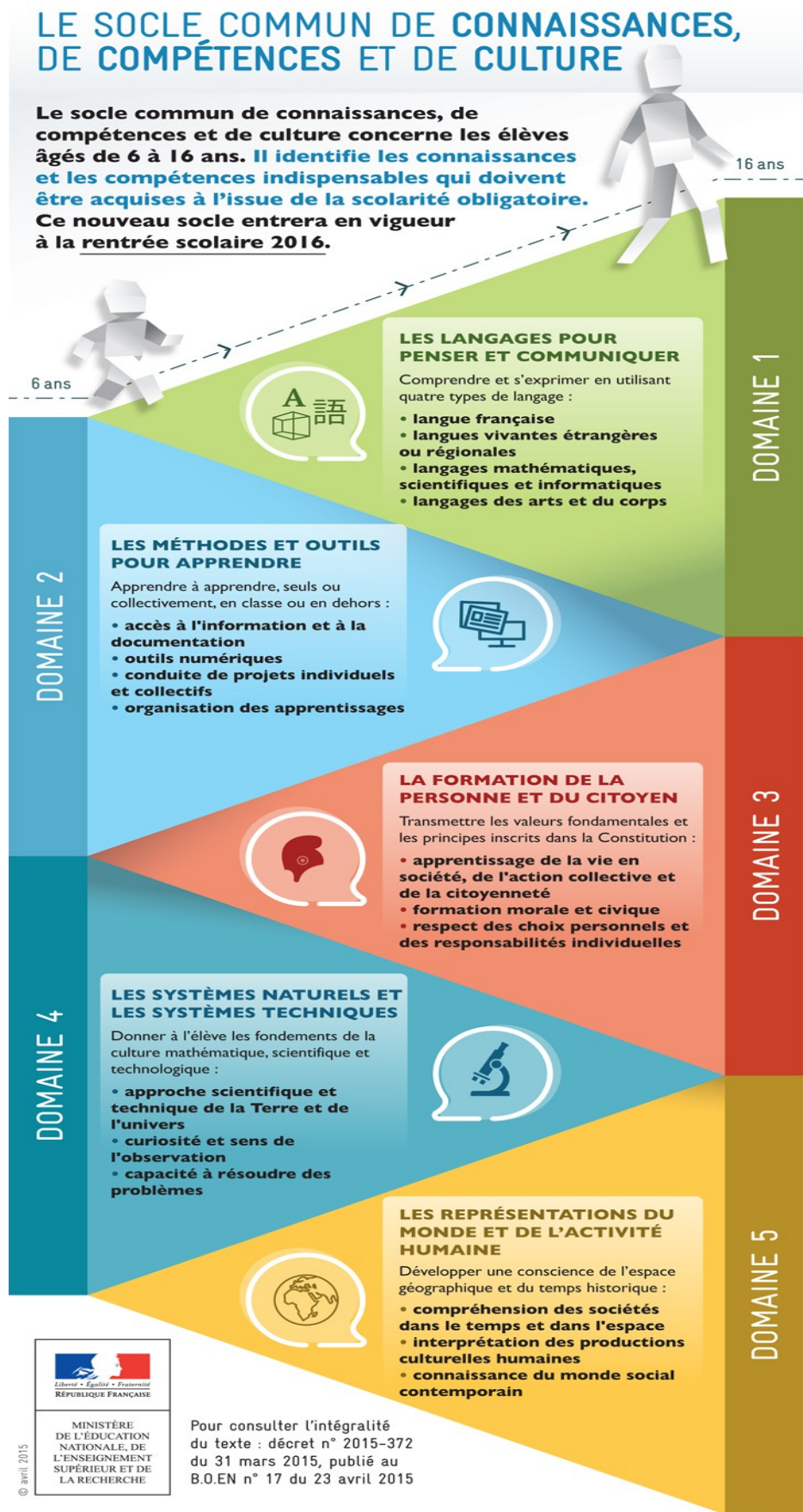
Vidéo

- Dailymotion. Klein Etienne. Le moteur du temps. Disponible sur : <<http://www.futura->

[sciences.com/sciences/videos/interview-moteur-temps-il-physique-3154/](https://www.sciences.com/sciences/videos/interview-moteur-temps-il-physique-3154/)>1:05 [site consulté le 12/09/2016]

Crédit photo

- Enfant endormi. Leonhard Kern (1650-1700) - WIKIMEDIA COMMONS [consulté le 28/09/2016], disponible sur <[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:0_Le_Temps_%C3%A0_1%27%C5%93uvre_-_MR_355_-_Mus%C3%A9e_du_Louvre_\(1\).JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:0_Le_Temps_%C3%A0_1%27%C5%93uvre_-_MR_355_-_Mus%C3%A9e_du_Louvre_(1).JPG)>





UNE RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES
QUI RAPPROCHE LA FRANCE DE SES VOISINS
EUROPÉENS, DANS L'INTÉRÊT DES ÉLÈVES

2012

NOMBRE DE JOURS
DE CLASSE SUR L'ANNÉE



NOMBRE DE JOURS
DE CLASSE PAR SEMAINE



NOMBRE D'HEURES
DE CLASSE PAR SEMAINE

15 à 20
heures/semaine
en fonction
de l'âge

ALLEMAGNE

19
heures/semaine
augmentation
progressive
en fonction
de l'âge des élèves

FINLANDE

21 à 25
heures/semaine
en fonction
de l'âge

ROYAUME-UNI

24
heures/semaine

FRANCE

Abstract

Chercher à comprendre le temps n'est pas simple. Le temps nous empêche parfois « d'être » le temps, de le vivre pleinement, de le transformer en quelque chose de « plus humain ». L'espace/temps n'est pas qu'une œuvre de Einstein, une théorie, il est aussi celui qui nous entoure à chaque instant, dans lequel nous respirons, nous apprenons à compter à jouer d'un instrument de musique. Mais le temps existe-t-il réellement ?

Mots clefs

Le temps, temps d'apprentissage, rythmes scolaires, école, école de musique

Fueris Maximilien
LE TEMPS D'APPRENDRE